

SÉBASTIEN MORVAN, Brussels Beer Project

Interview réalisée en mars 2019

Le « defining moment » de votre vie professionnelle?

Le premier, c'est quand j'ai décidé d'écouter mes valeurs plutôt que l'idée de carrière et celle de l'argent. J'ai alors quitté la City et le monde de la banque pour me diriger vers la microfinance en Amérique latine. Le deuxième, c'est bien évidemment la création quelques années plus tard de ma propre entreprise : Brussels Beer Project avec Olivier, mon associé.

Votre plus belle réussite professionnelle?

La nouvelle brasserie à Anderlecht. Là-bas, nous aurons la possibilité de brasser jusqu'à 10 millions de bouteilles par an. C'est notre plus gros challenge depuis le lancement du projet.

**Je n'ai pas peur de mes rêves.
Je pense que l'on est souvent
les premiers à se censurer.**

Votre super-pouvoir?

Je n'ai pas peur de mes rêves. Je pense que l'on est souvent les premiers à se censurer.

Votre plus grand défaut?

Incontestablement, je ne suis pas le meilleur des gestionnaires.

L'élément-clé du succès de votre entreprise?

Je suis bien content de vivre cette aventure à deux. La dynamique de duo est essentielle : on parle le même langage, mais on a nos propres domaines d'expertise et de compétence. Je ne crois pas en revanche que la complémentarité extrême soit une bonne chose, car il faut garder des ponts possibles.

Quelles sont vos sources d'inspiration?

Je puise l'inspiration de partout. La première qui me vienne à l'esprit, c'est le monde du sport. J'étais ado dans un petit village breton et voilà que Michael Jordan explosait l'écran de mon téléviseur. J'ai beaucoup lu sur son parcours et son état d'esprit. Le moins que l'on puisse dire est qu'il ne se mettait aucune limite. Et s'il était pétri de talent, il était le premier à travailler et à être fier de transpirer pour atteindre ses objectifs.



Quels sont vos hobbies?

Le sport notamment, c'est quelque chose d'important pour moi. Je fais de la course à pied et je nage. C'est un peu ma façon à moi de méditer, de m'évader.

Votre livre préféré?

Je lis beaucoup, et souvent ce sont des biographies. Récemment, j'ai lu celle de Magellan : quelle claque ! Quand on parle de la nécessité d'aller vers l'inconnu, lui l'a littéralement fait. Il s'est projeté dans des mers qui n'existaient sur aucune carte. J'ai dévoré sa biographie, elle m'a beaucoup inspiré.

Quel est votre endroit préféré à Bruxelles?

La place Sainte-Catherine avec sa grande diversité et sa convivialité : l'hiver pour son marché de Noël et son église illuminée, l'été pour ses terrasses bondées et son esprit de village. Si je suis né en France, en Bretagne pour être précis, je me sens, après toutes ces années, tout à fait bruxellois.

Quel conseil donneriez-vous à votre « vous » du début de votre carrière?

De s'entourer de personnes qui peuvent comprendre vos choix. Rencontrer des entrepreneurs ou des gens aux parcours atypiques, qui prennent plaisir à sortir des sentiers battus. En revanche, attention aux bons sentiments protecteurs de certains proches qui peuvent alourdir plutôt qu'alléger.

Votre maxime, votre citation favorite?

« Safe is risky. »